

Laboratoire HiSoMA

# Axe A

## Linguistique et dialectologie

Séminaire

### Nommer les hommes dans les mondes anciens

Responsables : Gilles van Heems, maître de conférences Lyon 2, Yannis Gourdon, maître de conférence Lyon 2 et Alcorac Alonso Déniz, chercheur CNRS

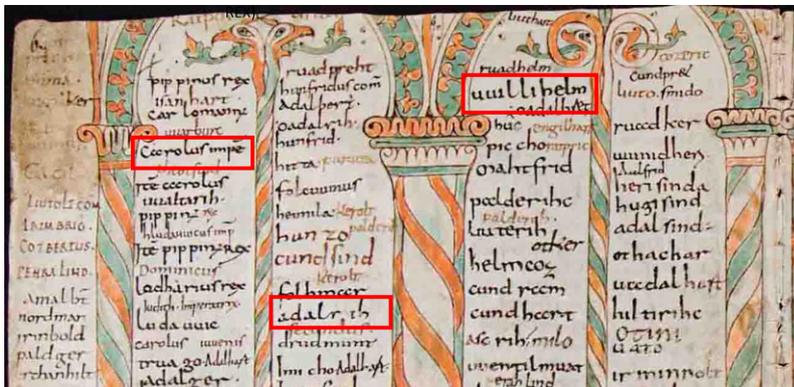
**Noms, parenté, migrations : la lente évolution du système anthroponymique durant le Moyen Âge occidental**

Bruno Dumézil

Sorbonne université

Arnaud Lestremou

Lycée Paul Éluard, Saint-Denis, LAMOP



Judi  
15 avril  
2021

De 17h à 19h  
en webinaire

Pour les Français, le début du Moyen Âge est marqué par l'arrivée de rois aux noms étranges, aussi difficiles à prononcer qu'à retenir : Clodomir, Sisebut, Aethelberht... Entre le IIIe et le XIe siècle, les noms des individus changent radicalement en Occident. À la place des *tria nomina* s'impose le système du nom unique, souvent d'origine germanique, dont la construction répond à des normes nouvelles. Guillaume (*Wilhelm(us)*), peut-être le nom le plus donné de l'An Mil, n'aurait peut-être pas été reconnu comme un anthroponyme quelques siècles plus tôt.

Les historiens du XIXe siècle ont parfois interprété la transformation du stock anthroponymique occidental comme la conséquence directe de grandes invasions, voire d'un remplacement total des populations. Pourtant, le choix des noms répond à des besoins divers (identification familiale, stratégie de légitimation, positionnement d'un individu à la naissance...) sans lien direct avec l'ethnicité. Par ailleurs, les normes de construction des noms fluctuent selon le lieu, le temps voire le niveau social. Si la révolution anthroponymique médiévale est incontestable, son interprétation générale mérite à gagner en nuances.

Légende de l'illustration : *Liber memorialis de saint Gall, fol. 8r* (IXe siècle)

quinquennal 2016-2020